

Elections communales



Jacques-André Haury et son fils Samuel-François, 23 ans, en pleine campagne à la place de la Palud. ARC-JEAN-BERNARD SIEBER

Haury, Wyssa, Biéler: quand la politique est un virus héréditaire

Plusieurs fils de politiciens chevronnés visent un mandat électif à Lausanne

Julien Magnollay

Ils ont entre 23 et 30 ans et portent le nom connu de leur parent politique. Samuel-François Haury, Stéphane Wyssa et Benoît Biéler visent tous trois un siège au Conseil communal de Lausanne.

Samuel-François Haury, 23 ans, est le benjamin du trio. Cet étudiant en génie mécanique à l'EPFL a décidé de se lancer chez les Vert'libéraux, un parti présidé et cofondé par son père, le député Jacques-André Haury. «Il ne m'a rien demandé, c'est moi qui me suis proposé», précise le jeune homme, qui assure que, si son père avait été sur la liste, il ne se serait pas présenté. «A un moment, il faut savoir voler de ses propres ailes.» Cette condition serait-elle la raison

de l'absence de son père sur la liste? «Non, tranche Jacques-André Haury. Je ne me suis pas présenté parce qu'il est déjà assez difficile de concilier mon travail au cabinet et celui au Grand Conseil. Cela dit, ça me fait plaisir que mon fils se présente. J'étais persuadé que tant que j'étais dans cette affaire, il ne viendrait pas.» Samuel-François dit ne pas avoir une envie de faire carrière dans la politique. «Pour avoir vécu les choses de l'intérieur, je sais que cela prend énormément de temps, parfois au détriment de la vie familiale. Régulièrement, je voyais mon père fatigué.»

Stéphane Wyssa a 30 ans. Ce chef d'entreprise baigne dans la politique depuis son enfance. Sa mère, Claudine Wyssa, a longtemps été la présidente des libéraux vaudois. Elle est aujourd'hui présidente du Grand Conseil et syndique de Bussigny. «Physiquement, elle me ressemble, reconnaît le fils, qui se présente sur la liste libérale-radical à Lausanne. Elle est par contre plus pragmatique que moi, qui suis plus idéaliste et combatif.» A noter que chez les

La politique dans le sang



Claudine Wyssa, présidente libérale du Grand Conseil, et son fils, Stéphane Wyssa, candidat PLR à Lausanne. BLASER / ARC-A



Benoît Biéler (à g.), candidat Vert à Lausanne, est le fils de l'ancien conseiller d'Etat écologiste Philippe Biéler. DR / ARC-A

Wyssa, la contagion est générale: les deux frères cadets de Stéphane, Christian et Michael, se présentent aux élections de Bussigny.

Benoît Biéler, 30 ans, est le fils de l'ancien conseiller d'Etat écologiste Philippe Biéler. C'est le seul du trio à être déjà conseiller communal. Elu en 2006, il se représente sur la liste verte. Depuis cinq ans, sa ligne est la même: «Je préfère ne pas m'exprimer sur cette filiation. Ça me donne une visibilité que je trouve injuste par rapport aux autres.»

Pas un handicap

Les fils Haury et Wyssa estiment tous deux que leur patronyme n'a jamais été un handicap. Au contraire. «Depuis que mon père fait de la politique, j'ai toujours été considéré comme le «fils de» et ça ne m'a jamais dérangé, assure le premier. Cela donne au moins un sujet de conversation avec les personnes qui ne me connaissent pas.» Stéphane Wyssa: «Mon nom ne m'a jamais n'a jamais été au cœur de scandales, c'est plus facile.»

Parc historique menacé

Une pétition a été remise hier au Grand Conseil contre le remodelage de la Chablière, à Lausanne

La Cour de droit administratif et public du Tribunal cantonal (CDAP) vient de rejeter le recours des opposants à la construction de deux immeubles permettant l'extension de l'Institution de Béthanie. Cet EMS est installé sur le domaine historique de la Chablière à l'ouest de Lausanne.

Hier, les opposants au projet - soutenus par le Mouvement de défense de Lausanne (MDL) - ont remis une pétition forte de 374 signatures au Grand Conseil. Leur mouvement est né de la peur de perdre un pan de l'histoire de Lausanne, le domaine de la Chablière étant, selon eux, un témoin du passé à préserver à tout prix. Benjamin Constant y a même séjourné.

Or le projet prévoit, entre autres bouleversements, l'abattage d'arbres de ce «poumon de verdure». De la route, devant le No 34 de l'avenue de la Vallombreuse, on voit effectivement les gabarits des deux immeubles en lieu et place de vénérables arbres. Le projet prévoit également la création d'une crèche garderie.

«Comment une société qui détruit sa mémoire peut-elle prétendre bâtir son avenir?» s'interroge Caroline Firman-Gaulis. Les opposants envisagent de faire appel au Tribunal fédéral et demandent «aux élus du Grand Conseil et aux édiles lausannois de venir à l'aide du domaine de la Chablière.»

A l'Institution de Béthanie, le directeur, Gérard Büchli, se réjouit de la décision de la CDAP. Mais il s'inquiète aussi. Si les opposants font recours devant le Tribunal fédéral avant la fin du mois, le projet (www.residencesbethanie.ch) sera gelé. «Des centaines de personnes attendent ces appartements», assure Gérard Büchli. **Alain Walther**

Tintin sur la mosaïque de Pâques

Il faudra 40 000 œufs pour reproduire le héros d'Hergé à Ouchy, du 22 au 24 avril

Après Titeuf, c'est le plus célèbre des reporters belges qui trônera sur la mosaïque de Pâques à Ouchy, du 22 au 24 avril: Tintin, qui sera accompagné de Milou, évidemment. Un tour de force réussi par la Société de développement et des intérêts d'Ouchy (SDIO), tant on connaît la réticence légendaire de la société Moulinsart, qui gère l'héritage du dessinateur Hergé, à autoriser l'utilisation de l'image de Tintin. Mieux: c'est une image originale datant de 1963 qui sera reproduite.

«Je me suis dit que Moulinsart n'accepterait jamais qu'on utilise l'image de Tintin, mais j'ai tout de même tenté le coup. Il m'a fallu me rendre à Bruxelles pour les convaincre», raconte Plinio Crivelli, communicateur auprès de la SDIO.

Près de 40 000 œufs seront nécessaires pour la réalisation de la mosaïque. Ils seront achetés, teints et conditionnés en barquettes, à la société Grosjean au prix de 50 centimes l'œuf. Sur la place de la Navigation, ils seront revendus à 1 franc pièce. Cette année, comme lors des trois éditions précédentes, la totalité des bénéfices sera versée à l'Association romande des familles d'enfants atteints d'un cancer (AR-FEC). **L.A.**

PUBLICITÉ

JOURNÉES PORTES OUVERTES
Samedi 12 mars 2011 dès 10h
Venez découvrir le système d'aide auditive le plus moderne de notre époque!

ACOUSTIQUE RIPONNE
Cafés et croissants Offeris

ReSound Alera™
1005 Lausanne, rue du Tunnel 5, Tél. 021 320 61 36, www.acoustiqueriponne.ch

Découverte Une tannerie au Rôtillon

Les fouilles menées sur le chantier du Rôtillon, à Lausanne, ont révélé la présence d'une activité de tannerie remontant à la fin du Moyen Age. Un bel étui à couteau décoré d'un motif floral unique en Europe a même été découvert, selon le canton. Depuis quatre mois, les archéologues s'affairaient sur ce site au cœur de la ville. Quatre cuves en bois destinées au traitement des peaux ont été trouvées. La mieux conservée date de 1508. A côté se trouvait une cordonnerie. Une découverte rare puisque c'est la troisième de cette importance en un siècle dans le canton. **ATS**

Spectacle vocal

Cully Pour tous ceux qui aiment la chanson a cappella et l'humour décalé, cinq jeunes artistes de talent présentent *Sandman's Café*, spectacle en six tableaux dans un décor de bar, à l'Oxymore de Cully, samedi à 20 h et dimanche à 17 h. **G.-M.B.**

Ouaga et ses peurs

Lausanne Dans le conte africain *L'oiseau enchanté*, le petit Ouaga doit affronter ses peurs pour libérer son village d'un sort maléfique. Le spectacle s'adresse aux enfants dès 4 ans. Il est programmé aujourd'hui à 14 h 30 et à 16 h à la Maison de Quartier de Chailly (avenue de la Vallonnette 12). **R.H.**

Atterrissage raté



Hier aux environs de 15 h 30, un avion Piper a raté son atterrissage sur la piste de l'aéroport de la Blécherette à Lausanne. Sortant du tarmac, il a fini sa course dans l'herbe. Les quatre occupants ne sont pas blessés. La police lausannoise et les sapeurs-pompiers de Lausanne et de Genève se sont rendus sur place. Rappelons que la même mésaventure était arrivée le 12 février dernier à un avion de tourisme belge. A.W.